

Demain, la dictature des réseaux sociaux ?

Ludivine Rouiller, Romain Blanchard, Mathias Nega

Etudiant-e-s en ingénierie des médias, 1^{ère} année, HEIG-VD

À l'ère du numérique, les réseaux sociaux façonnent bien plus que nos interactions. Ils influencent nos choix, nos opinions et parfois même nos convictions. Au cœur de cette transformation se trouvent les algorithmes de recommandation, devenus des outils puissants de manipulation de l'information.

Le cas de Meta, géant du numérique, illustre parfaitement cette évolution. Entre fin du fact-checking, domination des systèmes d'intelligence artificielle et pratiques commerciales controversées, l'entreprise redéfinit les contours de la liberté d'expression et de la perception du réel sur ses plateformes.

Cette dérive soulève de nombreuses questions sur l'avenir de notre rapport à l'information. Allons-nous vers une dictature orchestrée par des IA (intelligence artificielle) omniprésentes ?

Ce travail propose d'explorer les enjeux liés à l'usage des algorithmes dans la construction de notre vision du monde, les risques de manipulation, ainsi que les implications éthiques et sociétales de ces nouvelles dynamiques numériques.

I. REGARD SUR LA RECOMMANDATION NUMÉRIQUE

À travers leur forte présence dans notre quotidien, les réseaux sociaux sont devenus des piliers de la recommandation. Ce travail s'interroge sur la puissance des algorithmes et des intelligences artificielles, en s'intéressant aux différentes plateformes sociales en lignes.

Deux types de recommandations et leur corrélation

La première approche repose sur les évaluations fournies par les utilisateurs. L'idée est de supposer que ces derniers apprécieront davantage les contenus qui plaisent à d'autres personnes partageant des préférences similaires ou un historique commun d'activités. C'est là que le principe de filtrage collectif est né. [3]

À la suite de ce premier système, deux grandes catégories de recommandations sont nées.

La première repose sur le profil de l'utilisateur nommé *user-based*. Il consiste à émettre des recommandations à partir de la similarité des goûts entre ces derniers.

Le deuxième nommé *item-based* établit la recommandation selon la similitude entre les produits consultés et les produits disponibles.

Au début des années 2000, une grande partie des algorithmes créés combinent ces deux méthodes. Cependant on remarque assez rapidement qu'utiliser les notations faites par les utilisateurs est souvent compliqué. Ces derniers ne postant que très peu de notes sur les produits, ce qui entraîne un déficit de données.[3]

Moins de censure chez Meta ?

Zuckerberg a changé sa façon de trier les contenus publiés sur Facebook et Instagram en ce début d'année 2025. En

supprimant la fonction *fact-checking* [1], il permet aux utilisateurs de publier sans censure tous contenus, leur laissant ainsi plus de liberté. Meta rejoint le modèle *Community Note* proposé par X, qui consiste à signaler un contenu et indiquer que l'on ne veut plus le voir dans notre fil d'actualité. Cette nouvelle mise à jour démontre que Zuckerberg doit s'adapter aux libertés laissées par Musk.[2]

Une amende pour déloyauté

Après avoir enfreint les règles de la Commission européenne contre les pratiques anticoncurrentielles, Meta devrait payer une amende de 797.72 millions d'euros. En liant le service d'annonce publicitaire - Facebook Marketplace - à son réseau social, Zuckerberg impose des conditions commerciales déloyales [4]. En effet, la plateforme de vente est automatiquement accessible à tous les utilisateurs de Facebook, créant ainsi un avantage concurrentiel indéniable face aux autres applications similaires. Par ailleurs, sa forte utilisation, combinée à l'intégration de publicités, accentue ce déséquilibre et limite ainsi les opportunités pour les concurrents d'attirer de nouveaux clients. De plus, les internautes bénéficient d'une communication simplifiée grâce à Messenger, ce qui évite l'installation d'applications supplémentaires et renforce davantage la centralisation des échanges.

La procédure a commencé en juin 2021, mais la communication n'a pas été envoyée à Meta avant décembre 2022. La Commission s'est basée sur l'article 54 de l'accord de l'espace économique européen [5], stipulant fermement que n'importe quel abus de position dominante sur un territoire couvert par cet accord sera interdit.

D'étonnantes révélations

Vous l'aurez peut-être remarqué, un œillet bleu a récemment fait son apparition sur WhatsApp. Il s'agit de "Meta IA", [6] le nouvel agent de discussion élaboré par Meta. Nous pouvons interagir avec ce dernier, mais il faut faire très attention au type de question que l'on pose, car les réponses peuvent surprendre. En effet, lorsque l'on approfondit, Meta IA livre des révélations troublantes quant aux projets de sa maison mère. "Générer des revenus", "Accroître l'influence" ou encore "Domination mondiale" sont autant de réponses données par le modèle de discussion basé sur *Llama 3.2*. Au-delà de ces révélations inquiétantes, Meta AI dispose d'un avantage clé sur ses concurrents : il sait tout de nous. Avec les données récoltées sur Messenger et WhatsApp, c'est dans le détail que l'entreprise de Zuckerberg nous connaît.

L'IA qui influence notre avis

Des chercheurs de l'université de Zürich [7] ont mis en place une expérience visant à prouver que les IA pouvaient influencer les avis des gens. Entre décembre 2024 et mars 2025, une équipe de scientifiques a posté plus de 1780 commentaires sur

la plateforme Reddit, tous générés par l'intelligence artificielle. Afin de rendre ce test encore plus réel, les *chatbots* ont adopté des identités diverses, allant d'un homme victime de viol qui minimise son traumatisme, à un autre promouvant les violences conjugales, ou un troisième, noir, qui s'oppose au mouvement *Black Lives Matter*. [8]

Le plus terrifiant dans cette expérience est le fait que les *chatbots* se sont adaptés au profil de leurs interlocuteurs afin de personnaliser les commentaires pour mieux convaincre.

Les résultats de cette expérience sont plus que choquant. Les chercheurs ont prouvé que les commentaires rédigés par IA sont entre 3 et 6 fois plus convaincants que ceux rédigés par des humains. Cela suggère que dans l'univers digital, les intelligences artificielles seraient plus à même de manipuler le grand public en modifiant sa perception sur des sujets controversés et/ou sensibles.

Une telle influence sur des forums où les utilisateurs cherchent à former leur opinion pourrait entraîner des conséquences dévastatrices pour les générations futures. Néanmoins, cette tentative a suscité une réaction virulente chez les utilisateurs et les modérateurs de Reddit. À la suite de la révélation de cette expérience, un bon nombre d'internautes ont émis un mécontentement, affirmant s'être sentis trompés. Le directeur juridique de cette plateforme a vite réagi, annonçant vouloir porter plainte contre l'Université de Zurich, car cette dernière enfreint les normes de la recherche académique ainsi que les droits d'utilisateurs.

Qu'en est-il de TikTok ?

L'application déploie des algorithmes spécialement conçus pour radicaliser les jeunes via une combinaison de dopamine, de contenus extrêmes et de désinformation [10]. Derrière les danses et défis viraux, TikTok est devenu un outil redoutable d'influence. En février 2025, le rapport *Viginum* révélait que la plateforme avait été utilisée pour tenter de manipuler l'élection présidentielle roumaine en exploitant ses failles de modération. Afin d'éviter ce genre d'épisode, certains pays avaient déjà mis des mesures en place dans le passé. L'Inde avait banni l'application en 2020. L'Albanie, elle, a suspendu la plateforme en 2024. L'algorithme de TikTok, optimisé pour l'engagement, favorise la polarisation, les contenus extrêmes et la désinformation : un cocktail idéal pour influencer la jeunesse. Aujourd'hui, ce n'est plus qu'un simple réseau social. C'est un vecteur d'influence et une menace directe pour la démocratie. [11]

II CONCLUSION

La bataille entre les géants des réseaux sociaux s'intensifie, chacun développant des algorithmes de plus en plus puissants couplé à l'évolution croissante des modèles d'intelligence artificielle. Tandis que Meta opère un virage stratégique mêlant IA, liberté d'expression élargie et pratiques controversées, TikTok s'impose auprès des jeunes malgré les risques croissants de désinformation. De son côté, X reste le réseau social qui offre le plus de liberté, forçant les plateformes concurrentes à s'adapter à sa façon de faire. Dans ce contexte,

il est difficile d'imaginer un futur qui ne sera pas majoritairement dicté par les réseaux sociaux.

RÉFÉRENCES

[1] LEROUX, Hugo, 2021. Les systèmes de recommandation revisités par le deep learning. Data Analytics Post [en ligne]. 21 octobre 2021. Disponible à l'adresse : <https://dataanalyticspost.com/systemes-recommandation-deep-learning/> [consulté le 10 mai 2025].

[2] KNIPPER, Fanny, 2025. Meta 2025 : Algorithmes personnalisés, Fin du Fact-Checking, Désinformation et Bulles Filtrantes sur les Réseaux Sociaux. *Idyie* [en ligne]. 8 avril 2025. Disponible à l'adresse : <https://www.idyiecommunication.com/blog/meta-nouvelles-mesures-2025> [consulté le 8 avril 2025].

[3] P, par Cédric, 2025. Zuckerberg décide de copier Musk en matière de modération et de politique : Meta va devenir comme X. [en ligne]. 7 janvier 2025. Disponible à l'adresse : <https://www.netcost-security.fr/actualites/240289/zuckerberg-decide-de-copier-musk-en-matiere-de-moderation-et-de-politique-meta-va-devenir-comme-x/> [consulté le 25 juin 2025].

[4] REPRÉSENTATION EN FRANCE, 2024. La Commission inflige à Meta une amende de 797,72 millions d'euros pour pratiques abusives en faveur de Facebook Marketplace - Commission européenne. [en ligne]. 14 novembre 2024. Disponible à l'adresse : https://france.representation.ec.europa.eu/informations/la-commission-inflige-meta-une-amende-de-79772-millions-deuros-pour-pratiques-abusives-en-faveur-de-2024-11-14_fr [consulté le 14 mai 2025].

[5] AGREEMENT ON THE EUROPEAN ECONOMIC AREA, version mise à jour du 19 février 2025. EEAagreement.pdf [en ligne]. Disponible à l'adresse : [EEAagreement.pdf | 5335-Système_recommandation | Zotero](#). [consulté le 14 mai 2025].

[6] JOUAN, Alexis, 2025. Sur WhatsApp, Meta AI avoue son projet de « domination mondiale ». *BDM* [en ligne]. 10 avril 2025. Disponible à l'adresse : <https://www.blogdumoderateur.com/whatsapp-meta-ai-avoue-projet-domination-mondiale/> [consulté le 11 mai 2025].

[7] LOUVET, Brice, 2025. Des chercheurs en IA ont mené une expérience secrète sur Reddit - et les résultats sont effrayants. Sciencepost [en ligne]. 12 mai 2025. Disponible à l'adresse : <https://sciencepost.fr/des-chercheurs-en-ia-ont-mene-une-experience-secrete-sur-reddit-et-les-resultats-sont-effrayants/> [consulté le 14 mai 2025].

[8] TUAL, Morgane, 2025. IA : sur Reddit, une expérience menée sur les utilisateurs fait polémique. [en ligne]. 29 avril 2025. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/pixels/article/2025/04/29/intelligence-artificielle-sur-reddit-une-experience-menee-sur-les-utilisateurs-fait-polemique_6601737_4408996.html [consulté le 14 mai 2025].

[9] HCNTIMES, 2024. La lutte antitrust aux États-Unis : enjeux, lois et actions contre les géants de la technologie. French.HCNTimes.com [en ligne]. 11 avril 2024. Disponible à l'adresse : <https://french.hcntimes.com/la-lutte-antitrust-aux-etats-unis-enjeux-lois-et-actions-contre-les-geants-de-la-technologie/> [consulté le 19 avril 2025].

[10] TIKTOK, l'algorithme qui secoue la culture, 2023 [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/culture/article/2023/01/14/tiktok-l-algorithme-qui-secoue-la-culture_6157833_3246.html [consulté le 16 mai 2025].

[11] LOLLIA, Fabrice, 2025. Fake news, mise en danger des jeunes : faut-il interdire TikTok ? The Conversation [en ligne]. 9 mars 2025. Disponible à l'adresse : <http://theconversation.com/fake-news-mise-en-danger-des-jeunes-faut-il-interdire-tiktok-250670> [consulté le 15 juin 2025].

[12] MCKENNA, Alain, 2024. La Chine, la Russie, l'Iran et la Corée du Nord aiment l'IA américaine | Le Devoir. [en ligne]. 19 février 2024. Disponible à l'adresse : <https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/807436/chronique-chine-russie-iran-coree-nord-aiment-ia-americaine> [consulté le 26 mai 2025].